

**VILLE DE QUIMPER
CONSEIL MUNICIPAL**

Séance du 27 septembre 2018

**Rapporteur :
Madame Gwenaëlle
GOUZIEN**

N° 41

ACTE RENDU EXECUTOIRE

compte tenu de :
- la publicité (par voie d'affichage), pour une durée de deux mois,
à compter du : 03/10/2018
- la transmission au contrôle de légalité le : 03/10/2018
(accusé de réception du 03/10/2018)

*Acte original consultable au service des assemblées
Hôtel de Ville et d'agglomération
44, place Saint-Corentin – CS 26004 - 29107 Quimper Cedex*

**Convention de co-organisation de l'exposition
'Les Derniers Impressionnistes - La Société Nouvelle'**

Organisation de l'exposition « Les Derniers Impressionnistes - La Société Nouvelle » au Singer Laren (Pays-Bas) du 4 septembre au 2 décembre 2018, au Palais Lumière d'Evian du 16 mars au 2 juin 2019, puis au musée des Beaux-Arts de Quimper et au musée départemental breton du 21 juin au 29 septembre 2019.

Une exposition intitulée « Les Derniers Impressionnistes - La Société Nouvelle » sera présentée au Singer Laren (Pays-Bas) du 4 septembre au 2 décembre 2018, au Palais Lumière d'Evian du 16 mars au 2 juin 2019, puis au musée des Beaux-Arts de Quimper et au musée départemental breton du 21 juin au 29 septembre 2019.

Après le succès de l'exposition « Last Impressionist – Time of intimacy », présentée en 2015-2016 par huit musées Japonais, il s'agit de la première rétrospective consacrée au courant intimiste de la Belle-Epoque proposée en Europe.

L'exposition est dédiée à *La Société Nouvelle de Peintres et de Sculpteurs*, la confrérie d'artistes la plus célèbre et la plus caractéristique de la Belle Epoque et de l'entre-deux-guerres.

A chaque début de printemps, sous la présidence de l'écrivain Gabriel Mourey puis du sculpteur Auguste Rodin, le groupe composé de peintres américains, français, britanniques, belges et norvégiens, exposait dans la fameuse salle principale de la galerie Georges Petit.

Ses participants avaient en commun le goût de l'intimité et l'amour de la nature. Issus de la glorieuse génération symboliste, ils avaient respiré les mêmes parfums, en particulier celui de l'impressionnisme. De 1895 à 1939, face à une modernité qui allait peu à peu tout

dévoré, ces artistes surent séduire les publics des deux côtés de l'Atlantique, la critique, les conservateurs et les grandes expositions internationales.

Chacun d'entre eux avait son propre style, parfaitement identifiable, mais tous partageaient une vision sentimentale de la nature : rendre les êtres et la nature tels qu'on les aperçoit, en laissant deviner ce qu'ils ont de profond, de tragique ou de mystérieux. C'est ainsi qu'ils furent qualifiés d'intimistes. En respectant la véracité des apparences, en ayant le souci de l'évocation dans le paysage ou de la psychologie dans le portrait, en s'attachant à rendre la poésie, la tendresse de leurs sujets, ils ont réussi à traduire l'atmosphère d'une époque. C'est sans doute pourquoi le public les redécouvre toujours avec engouement, comme en témoigne le succès des expositions consacrées à chacun d'entre eux.

L'intimisme a été le dernier courant majeur de l'art français à être dévoué à la nature. Les mouvements successifs de l'art contemporain s'en sont depuis écartés. C'est ainsi qu'à la fin de leur carrière, ces artistes furent regardés par les observateurs de leur temps comme les derniers représentants de l'impressionnisme. Après la deuxième guerre mondiale, ces peintres disparus, tant célébrés de leur vivant, entrèrent un peu dans l'oubli. Il fallut attendre quelques décennies pour que, grâce au public qui a toujours su les apprécier, ils commencent à retrouver leur gloire passée.

Grâce à l'apport des musées français, au soutien des descendants d'artistes et des collectionneurs privés, un ensemble unique d'environ 60 peintures et 80 dessins et gravures sera proposé. Parmi les artistes présents dans l'exposition, on peut citer notamment : Jacques-Emile Blanche, Eugène Carrière, Charles Cottet, André Dauchez, Georges Desvallières, Henri Le Sidaner, Henri Martin, René-Xavier Prinet, John Singer Sargent, Lucien Simon et Auguste Rodin.

Aucun ouvrage n'ayant jamais été publié sur le groupe, ni même sur le courant intimiste de la Belle-Epoque, le catalogue commun aux lieux d'exposition deviendra une référence essentielle. Yann Farinaux-Le Sidaner, commissaire scientifique de l'exposition, coordonnera le suivi éditorial de l'ouvrage.

Après avoir délibéré, le conseil municipal décide, à l'unanimité des suffrages exprimés, d'autoriser monsieur le maire à signer la convention spécifiant les modalités administratives, financières et techniques de la collaboration entre les organisateurs de l'exposition.